

i'm back

laurent goumarre

Voilà que la télé-réalité se met littéralement à table, je me disais scotché le samedi devant plus de deux heures de programme, pour un Dîner presque parfait. Le principe en deux mots : sur M6, 5 personnes d'une même ville s'invitent les uns les autres pour un dîner que chacun va noter selon trois critères, la bouffe, l'ambiance, la décoration de table - j'ajouterais un nécessaire : comportement vestimentaire, au risque de faire chuter les moyennes. Je passe sur la bouffe, sur l'inflation des verrines, les foies gras systématiquement maison, quand ce n'est pas le pain, la résurrection des vieux légumes abandonnés ah c'est ça un topinambour, et la purée de patates douces planquée dans la coloquinte, « qui ne se mange pas, c'est juste pour la présentation ». Je pourrais même passer sur la décoration des tables, le retour psychotique des assiettes carrées, qui annoncent la virgule de paprika, la tour de riz, sa flaque de saké pour des compositions qui feraient théoriser Jean Hubert Martin période « une image peut en cacher une autre » : c'est un paysage baroque ? non une dorade éventrée sur un tapis de courgettes du jardin surmontée d'un rocher de parmesan caramélisé.



Je passe sur tout, les photos de famille sur les bibliothèques à moitié vides, des cuisines plus Merlin que Leroy, des étagères de cuit-tout-vapeur, les visites du propriétaire pour des appartements crème avec carrelage intégré, les salons éclairés plein feu plafond où Damidot n'a pas encore foutu les pieds, là c'est la chambre, ici la salle de bains, débarrassez vous de vos affaires, des Oh des fleurs fallait pas !, des pour l'apéritif j'ai voulu que vous sentiez la Corse (la fille est corse et n'en démordra pas à grands coups de fromages, de gâteaux secs et fleurs du maquis), le vin qui s'aère, les courses chez le boucher, « un ami », la boulangère « la meilleure de Toulouse », le petit primeur qui est devenu... « un ami » mais pas au point d'être invité quand même ! Bref tout ce qu'on ne peut plus accepter de vivre, mais qui, pour cette raison, se regarde à la télévision sur un régime de deux heures.

Je passe aussi sur l'ambiance de la soirée quand l'imagination des cuisiniers bascule dans le repas thématique, le plus souvent

odieusement régionaliste, voire outre-mer parce que dégustation à l'aveugle de spécialités, avec des écarts déguisements soutenus par des hôtes terriblement colombophiles, ou à la tête d'une des plus belles collections de pièces de gendarmerie de la préhistoire à nos jours. A noter la tendance moderniste : autoréflexion sur l'objet du dîner avec séquence « faites vos cookies vous-mêmes », immédiatement sanctionnée d'un « j'ai passé l'âge » d'Eliane - je crois que c'est Eliane - qui ne croit pas si bien dire en robe noire épaules nues over strassée période Diamant Noir, tellement bitchy qu'on croirait assister à un épisode inédit de Dynastie délocalisé en banlieue parisienne - dans une grange « presque » réaménagée, qui fera redire à Eliane plus Jean Clair que jamais : « inviter dans une maison en travaux, faut oser ! Moi, je ne pourrais pas. »

Passer sur tout pour ne garder qu'un aspect : les plans séquences des invités filmés pour leur commentaires off retirés dans les espaces tout aussi off, salle de bains, toilettes, placard, buanderie et autres réduits. C'est là qu'on les installe, coincés entre une perceuse, trois escabeaux et un Tahiti Douche à la Mangue, face caméra, la gueule violemment éclairée, sommés - faut pas les pousser ! - de dénoncer la nullité de la mousse au chocolat, l'inefficacité de l'hôtesse qui passe son temps en cuisine ou le répertoire inconnu du karaoké eighties. C'est là, quand la télévision met au placard ses invités que l'émission atteint la perfection que le titre de l'émission lui refuse. Il n'y a plus de « presque », mais un rapport parfaitement homothétique entre l'écran/l'espace du tournage/la durée de la parole : des confessionnaires de TF1 à la Boîte à Questions de Canal plus, la télévision prend la mesure de la parole de ses invités, réduite. CQFD.

Laurent Goumarre est critique d'art, collaborateur à *ArtPress*, producteur de l'émission *Le RenDez-Vous-18/20 L'EMISSION* sur France Culture.